

L'AB Brégué

Retour sur les réunions
fonds associatifs
à UNEBIO Centre-Est
page 10



Programme d'actions 2016
de la Cellule Eau de la FRAB
page 11



DOSSIER :
Bilan des nouvelles notifications
et des arrêts de l'année 2015
page 12

Portrait de producteurs

Rencontre avec

Delphine BOUVRY
&

Lionel MARTENS

page 8



Actualités

- 4 Actualités bio nationales
- 5 Actualités bio régionales
- 6 Vie du réseau régional

Portrait

- 8 Rencontre avec Delphine BOUVRY & Lionel MARTENS

Grand format

- 10 Retour sur les réunions fonds associatifs à UNEBIO Centre-Est
- 11 Programme d'actions 2016 de la Cellule Eau de la FRAB
- 12 Dossier : Bilan des nouvelles notifications et des arrêts de l'année 2015
- 14 Autour de la bio
- 15 La bio vue par :Dr Jean-Philippe CORTIAL

Pratique

- 16 Agenda, formations et annonces

8 Rencontre avec Delphine BOUVRY & Lionel MARTENS



MENTIONS LÉGALES

L'ABrégé est le magazine d'information du réseau bio de Champagne-Ardenne réalisé par la FRAB Champagne-Ardenne : Complexe agricole du Mont Bernard, 51000 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE
Tél. : 03 26 64 96 81 - Site web : <http://www.biochampagneardenne.org/>

Publication

L'ABrégé N°71 | Printemps 2016

Directeur de publication :

Sylvie CORPART

Présidente de la FRAB Champagne-Ardenne

Ont participé à ce numéro :

Producteurs : Sylvie CORPART / Joseph THOREY /
Delphine BOUVRY & Lionel MARTENS

FRAB : Céline BARRERE / Joël BOURDERIOUX /

Sébastien DUSOIR / Gwladys FONTANIEU /

Iska GLÄSER / Bastien GUICHETEAU / Samuel MARTIN /

Léo TYBURCE / Claire VIDIE

GAB : Marion ANDREAU / Mathilde COUTURIER /

Samuel MARTIN

Création graphique et mise en page :

Sébastien DUSOIR, chargé de communication

Crédits Photos : © FRAB Champagne-Ardenne

© Delphine BOUVRY

Impression : Imprimerie Morault, imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales en 400 exemplaires.

Edition : Avril 2016

ISSN : 1967-7537

Publicité

Vous souhaitez devenir annonceur dans l'ABrégé ?

Il vous est possible de vous faire connaître et de promouvoir vos produits ou services directement auprès des opérateurs régionaux de l'agriculture biologique, en insérant un encart publicitaire dans l'ABrégé.

Pour plus d'informations, contactez Sébastien au

03 26 64 90 29 ou par e-mail :

s.dusoir@biochampagneardenne.org

S'abonner

L'ABrégé est envoyé gratuitement aux adhérents et sympathisants du Réseau bio : GAB, FRAB et Association des Champagnes Biologiques.

Si vous n'êtes ni adhérent, ni sympathisant, et que vous souhaitez recevoir l'ABrégé, vous avez deux possibilités pour vous abonner :

- version papier : 12 € pour 4 numéros;
- version électronique au format pdf : 6 € pour 4 numéros.



Membres du réseau FNAB



• Agrobio 08 •

Les Agriculteurs Bio des Ardennes



• GAB 10 •

Les Agriculteurs Bio de l'Aube



• Agrobio 51 •

Les Agriculteurs Bio de la Marne



• ACB •

Association des Champagnes Biologiques



• FRAB •

Les Agriculteurs Bio de Champagne-Ardenne



• FNAB •
Fédération Nationale d'Agriculture BIOLOGIQUE

EDITO

de : Joseph THOREY, président du GAB 10



Il est souhaitable que les producteurs puissent se rapprocher d'associations qui œuvrent en faveur de l'environnement.

Au niveau des citoyens, des initiatives sont en train de se mettre en place comme Colibris Aube. Ce mouvement inspiré par Pierre Rabhi rencontre beaucoup de succès. Il est regrettable que très peu de producteurs en fassent partie. Ils doivent participer à ces initiatives et ainsi montrer notre engagement envers les citoyens, qui ont des projets variés comme les « incroyables comestibles », ou la mise en place d'une monnaie locale. Le documentaire « Demain » avec 750 000 entrées en France et un Oscar sont la preuve que les choses sont en train de changer. De plus en plus de consommateurs se dirigent, adoptent des réflexes écologiques, et s'informent, nous ne pouvons que nous en féliciter.

Si nous voulons toucher les nouvelles générations, il faut communiquer avec les moyens d'aujourd'hui, sans cependant mettre au rebus les anciens moyens (guides de la bio par exemple), mais aussi augmenter les plateformes de communication. Tout comme, il est indispensable d'ouvrir ses portes pour

accueillir du public (que ce soit aux agriculteurs ou aux consommateurs). C'est une bonne chose que le nombre de producteurs augmente, mais ils doivent vendre leurs productions, c'est en communiquant toujours plus qu'on amènera des nouveaux consommateurs vers le bio.

L'année 2015 a vu la signature du plan ambition 2017. Nous sommes heureux d'accueillir de nouveaux producteurs bio. Le nombre de conversion pour l'année 2015 est de 69 avec des productions très diverses et beaucoup de projets de diversification. Au total, il y a 524 fermes ou domaines en bio pour la région Champagne-Ardenne.

L'augmentation de la densification du nombre de fermes en bio sur la région peut permettre la mise en place de nouveaux projets, comme l'entraide entre les producteurs. Il est essentiel que les producteurs discutent entre eux. Je pense notamment aux nouveaux convertis qui sont à la recherche d'informations. Il faut développer les synergies entre nous. Par exemple le prêt de matériel de désherbage mécanique entre agriculteurs mis en place par la FRAB. Il n'est pas possible

lorsqu'on vient de se convertir d'investir dans toute la gamme de désherbage mécanique.

Il en est de même pour la communication, pour ceux qui veulent faire de la vente directe, on a intérêt à réfléchir tous ensemble aux moyens les plus appropriés et les moins coûteux. On pourrait réfléchir à la création de site vitrine pour chaque ferme avec une même charte graphique pour la région. D'où l'idée de créer une base avec l'ensemble des sites internet et pages « face de bouc » afin que ceux-ci soient mieux référencés et plus faciles d'accès pour les consommateurs ou les producteurs. Chaque producteur met l'ensemble des autres producteurs sur son site afin d'augmenter le maillage entre les sites et donc l'optimisation du référencement par les moteurs de recherche.

On nous reproche parfois de ne pas répondre à vos attentes, c'est à vous producteurs de nous dire quels sont vos besoins et de faire remonter vos envies.

Depuis 1998, la FRAB édite l'ABrégé : le magazine d'information régional du réseau bio, destiné aux producteurs bio de la région. Il présente l'actualité départementale, régionale et nationale, sur les filières, le développement, les politiques agricoles, les actions de la FRAB Champagne-Ardenne et les événements. Portraits, dossiers, agenda et petites annonces viennent enrichir son contenu.

L'ABrégé **doit être** un outil d'échange d'information au sein du réseau bio de Champagne-Ardenne. C'est pourquoi, en tant qu'adhérent ou sympathisant, vous avez la possibilité de participer à sa rédaction, en proposant des sujets qui vous intéressent, en nous tenant informés d'initiatives intéressantes près de chez vous, ou même en rédigeant un article !



RÉSEAU FNAB

CHARTRE DES VALEURS DU RÉSEAU FNAB : LA BIO, UN PROJET DE SOCIÉTÉ

La Fédération nationale de l'agriculture biologique a souhaité rappeler ses valeurs en signant une charte le 5 avril 2016, lors de son assemblée générale. Elle s'engage à porter un modèle de société « plus solidaire ». Elle a pour objectif de décrire les valeurs et objectifs d'un « développement cohérent, durable et solidaire de l'agriculture biologique », tel que stipulé dans les statuts fondateurs de la FNAB.



Vous trouverez ci-dessous un résumé de cette charte.

Notre projet politique pour l'agriculture biologique

L'agriculture biologique est une alternative agricole, alimentaire et sociétale crédible et nécessaire vis-à-vis des problèmes environnementaux, climatiques, sociaux et économiques de plus en plus criants en France mais aussi dans le monde. En ce sens, l'agriculture biologique, au-delà de seules pratiques agrobiologiques contenues dans son cahier des charges, constitue un projet d'évolution profonde de l'organisation agroalimentaire actuelle pour créer, au sein d'un mouvement mondial, une économie relocalisable et solidaire.

Le réseau FNAB souhaite que l'extension des surfaces en agriculture biologique recouvre à long terme la totalité de la surface agricole. Parallèlement, nous souhaitons que ce développement se fasse selon un certain nombre de principes qualitatifs qui vont au-delà de ceux qui sont contenus dans le cahier des charges de l'agriculture biologique européen. Principes que nous pouvons résumer en « démarche de progrès ».

Pour une transition écologique de notre société

L'agriculture biologique se base sur l'agronomie et une approche systémique des fermes et à ce titre s'inscrit pleinement dans l'agro-écologie.

Les fermes sont considérées comme des domaines agricoles où les Hommes, les animaux et la nature vivent en harmonie.

Pour une économie équitable dans les territoires

Les agrobiologistes et leurs partenaires souhaitent construire des filières innovantes, territorialisées, durables, et équitables afin de donner l'accessibilité, pour toutes et tous, à des produits de haute qualité nutritionnelle et organoleptique.

LES TWEETS DE LA BIO

 [BIOETLOCAL@BIOETLOCAL](#)
Bienvenue à la [@fnab_bio](#) sur Twitter ! Un acteur de plus pour sensibiliser au [#bioetlocal](#) et le [#bio](#) en général !
18 févr. 2016

 [STÉPHANIE PAGEOT @FNABPAGEOT](#)
accompagnons les producteurs à changer de système. Reconnaissons les services environnementaux et sociaux de la [#bio](#)
25 févr. 2016

Suivez la FRAB sur Twitter : [@biochampardenne](#)
<https://twitter.com/biochampardenne>

Des filières qui s'attachent à partager, sur un territoire, un projet commun entre des acteurs parfois très différents, afin de valoriser, toutes les dimensions de l'agriculture biologique, à savoir la rémunération économique mais aussi les valeurs environnementales et sociales : vivre de son métier dans des conditions sociales valorisantes pour l'agriculteur mais aussi ses salariés s'il en a.

Pour une société plus humaine et solidaire

L'agriculture biologique participe à un projet de société. Il a pour but, à travers les moyens qu'il préconise, de redonner un sens aux actions quotidiennes de chacun, de relocaliser l'économie et de faire en sorte que l'humain en soit le cœur et non l'outil, de recréer un lien fort entre les villes et les campagnes, et de tisser un lien durable entre l'environnement, la santé et l'alimentation.

Nous devons œuvrer ensemble à une société plus juste, plus harmonieuse et plus équitable.
En un mot : solidaire. ■



ÇA S'EST PASSÉ EN RÉGION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FRAB - 29 MARS

La FRAB Champagne-Ardenne a tenu son Assemblée Générale le 29 Mars au Mont Choisy proche de Châlons-en-Champagne. Ce sont près de 90 participants qui se sont retrouvés pour parler de la bio dans la région Champagne-Ardenne et plus largement.

Bilan 2015

La matinée fut l'occasion de traiter les actions réalisées par la FRAB en 2015. Pour la première année, la FRAB et le réseau bio sont intervenus dans le cadre des stages 21h en partenariat avec l'ARDEAR, Terres de lien et les CIVAM. Cette nouveauté a permis d'expliquer à tous les futurs installés de la région ce qu'est l'agroécologie et en quoi différentes formes d'agriculture sont possibles dans notre région. Il a également été question du bilan positif de la charte qui facilite l'introduction de produits bio locaux dans les lycées. Ainsi ce sont près de 150 000 euros qui ont été réinvestis dans l'économie bio locale grâce aux partenariats Conseil Régional/FRAB/lycées. Ce ne sont que deux exemples parmi les nombreuses actions présentées.

Cette matinée a également permis l'élection du conseil d'administration et la validation des comptes. Les producteurs présents ont également été informés des menaces qui pèsent sur les aides bio et ceux même au titre de 2015. Un débat s'en est suivi confortant les positions de la FRAB et rappelant aux instances présentes dans la salle (Conseil Régional et DRAAF) la nécessité d'assurer la continuité des aides conversion et maintien.

Enfin, la présidente, Sylvie CORPART a présenté son rapport moral. Elle a applaudi la dynamique de conversion (69 nouvelles fermes engagées en 2015) prometteuse en région qui nécessite d'être accompagnée. Elle a évoqué les grands chantiers qui nous attendent en 2016 (réforme territoriale, ouverture de notre réseau à la société civile, défense des aides...). Elle a conclu en rappelant que la FNAB était en train de se doter d'une charte de valeurs (cf. page 4) et que « l'AB participe à un projet de société où l'humain en est le cœur et non l'outil pour recréer un lien durable entre l'environnement, la santé et l'alimentation et œuvrer à une société plus juste, plus harmonieuse et plus équitable, en un mot solidaire. »

Sylvie CORPART, présidente de la FRAB, a dressé le bilan 2015 du développement de la bio en région.



Conférence de Marc Benoit

L'après-midi, après un buffet bio et local, la parole a été donnée à Marc BENOIT, chercheur économiste à l'INRA de Clermont-Ferrand. La thématique de l'après-midi était « *Quelle place, quels atouts et opportunités pour l'AB dans les territoires de demain ?* ». M. BENOIT s'est appuyé sur la présentation qu'il avait réalisée lors de l'exposition universelle de Milan dans laquelle il répondait à la question « La Bio peut-elle nourrir le monde ? ».

Sa présentation a permis de sortir du contexte champardennais et de prendre du recul sur ce qu'est la bio dans le monde. Cette présentation a suscité de nombreuses questions qui ont été reprises et discutées lors d'un débat animé par Stéphane MAINSANT, paysan bio dans la Marne. Tout le monde a compris que le problème de l'alimentation dans le monde est avant tout un problème de répartition plutôt que de production. La bio pourrait couvrir les besoins alimentaires mais non sans changements dans l'organisation de notre société et sans réelle volonté politique. ■



De gauche à droite Marc BENOIT et Stéphane MAINSANT.

L'Assemblée Générale de la FRAB a réuni plus de 90 personnes sur toute la journée.



REGION GRAND EST BIO

ETATS GÉNÉRAUX DE L'AB DU GRAND EST, VERS UNE RESTRUCTURATION DU RÉSEAU DES PRODUCTEURS BIO

Pour une cohérence avec la nouvelle région administrative, le réseau des producteurs bio a organisé les Etats généraux de la bio Grand Est et a invité mardi 19 avril, l'ensemble des agriculteurs bio de la nouvelle Région pour échanger et débattre autour des actions, missions et projets pour le développement de la bio.

De nombreux producteurs bio ont fait le déplacement depuis toute la région Grand Est. Au programme de la matinée, des ateliers de travail par filière afin d'établir un état des lieux des besoins et attentes des producteurs. Le besoin de maintenir un accompagnement de proximité dans l'ensemble des territoires a largement été exprimé.

Le temps convivial du repas a été mis à profit pour mieux se connaître. Le bilan de cette rencontre est positif. Habitué à travailler ensemble au sein du réseau FNAB, nos groupements se retrouvent autour de valeurs et objectifs communs. Notre réseau s'oriente vers la création d'une structure à l'échelle du Grand Est, représentative de l'ensemble des paysans bio de Lorraine, Champagne-Ardenne et Alsace, structure qui pourra développer des missions concertées et communes à nos territoires. La construction d'un tel projet doit s'inscrire dans la durée, afin d'aboutir à un projet réfléchi, pertinent et qui préserve chaque particularité territoriale.

Avec plus de **1700** fermes et près de **85 000 ha** en AB, les producteurs bio du Grand Est rassemblés péseront fortement sur le paysage agricole régional.



François THIERRY, producteur laitier dans les Vosges, a animé le débat sur la gouvernance qui pourrait être mise en place en 2017.

FRAB

LÉO TYBURCE, NOUVEAU DIRECTEUR DE LA FRAB

C'est avec un grand plaisir et beaucoup d'enthousiasme que j'ai rejoint la FRAB Champagne-Ardenne depuis le début de l'année 2016. Originaire de Poitiers et issu d'un cursus de sciences politiques et sociales, j'ai mené diverses expériences dans le monde agricole et celui des collectivités, en Midi-Pyrénées et en Ile-de-France, qui m'ont conduit tout naturellement à rejoindre le réseau des producteurs bio. Ce désir répond à la fois à de fortes aspirations personnelles et professionnelles, convaincu qu'il est plus que jamais nécessaire d'affirmer que l'agriculture biologique constitue une alternative efficace face à un modèle agricole à bout de souffle, et également désireux de quitter le tumulte parisien pour un territoire plus rural comme la Champagne-Ardenne...

Je suis aussi et surtout heureux de rejoindre l'équipe, très motivée et compétente, animée par une forte dynamique collective. Les chantiers en 2016 sont nombreux : positionner la FRAB comme acteur incontournable de la bio et de ses filières auprès des producteurs, opérateurs et consommateurs ; amplifier la dynamique de travail de terrain notamment avec les GAB ; accompagner la réforme territoriale et être force de proposition pour un futur projet bio Grand Est ; chantier financier enfin, avec un nécessaire renforcement de nos capacités financières et notamment de nos fonds propres. Je remercie aussi chaleureusement nos administrateurs et en premier lieu notre Présidente pour la confiance qu'ils ont souhaité m'accorder. Ses coordonnées : Tel : **03 26 64 96 81** / Email : l.tyburce@biochampagneardenne.org



CLAIRE VIDIE, CHARGÉE DE MISSION EAU ET AB ET RESTAURATION COLLECTIVE

Avant d'arriver à la FRAB Champagne-Ardenne, j'ai réalisé mes études à l'école d'ingénieurs VetAgro Sup, ancienne ENITA de Clermont-Ferrand. Avant cela, j'ai passé deux ans à l'université et suivi des cours d'écologie, ce qui m'a sensibilisée à l'agriculture biologique et à la préservation de l'environnement. J'ai réalisé mon stage de fin d'étude à la FRAB Bretagne sur les perspectives des fermes laitières bio en Bretagne, ce qui m'a permis de mettre un pied dans le réseau. Arrivée depuis début février, je remplace Marina GALY pour ses missions au sein de la cellule Eau et je rejoins Samuel MARTIN pour la restauration collective. D'une part, au sein de la cellule eau, je vais travailler sur le territoire Seine Normandie sur diverses missions ; mettre en place des animations appelée Vignes Bio Ouvertes et Fermes Bio Ouvertes ; travailler avec le réseau des Fermes Témoins. D'autre part, pour la restauration collective, je vais donner suite au travail de Samuel sur le développement de l'introduction de produits biologiques dans les lycées et les collèges, et également leur proposer un accompagnement dans leurs démarches.

Je suis très heureuse de rejoindre le réseau et d'œuvrer au développement de la bio en région aux côtés des producteurs! Ses coordonnées : Tel : **03 26 64 90 20** / Email : c.vidie@biochampagneardenne.org





• Agrobio 08 •
Les Agriculteurs Bio des Ardennes

AGROBIO ARDENNES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'AGROBIO ARDENNES

par Marion ANDREAU @: agrobio08@biochampagneardenne.org

Le 4 février dernier, Agrobio Ardennes a tenu son assemblée générale ordinaire à Poix-Terron. Cela a été l'occasion de revenir sur les temps forts de l'année pour le GAB : 17 conversions dans le département, la signature du plan Ambition bio, la Session de la Chambre d'agriculture des Ardennes dédiée à l'agriculture biologique... L'année a été marquée par de nombreuses animations sur les fermes et une forte participation des producteurs, biologiques comme conventionnels.

Le conseil d'administration accueille deux nouveaux membres : Francis PORTIER, arboriculteur et apiculteur à Grandchamp et Stéphane BRODEUR, céréalier à Houdilcourt. Enfin, cette assemblée a également été l'occasion pour la présidente et le directeur de la FRAB de rencontrer les producteurs ardennais et de parler de l'avenir du réseau bio dans la grande région.

GAB 52

QUAND LES MARÂÎCHERS DE HAUTE-MARNE RENCONTRENT CEUX DU RHÔNE

par Mathilde COUTURIER @: gab52@biochampagneardenne.org

Depuis 4 ans maintenant, l'année des maraîchers bio de Haute-Marne débute par un voyage d'étude dans un autre département. En effet, la période hivernale, plus calme en activité, est l'occasion d'aller rencontrer d'autres professionnels pour découvrir leurs exploitations et échanger sur les pratiques. Cette année, direction la périphérie lyonnaise pour les 5 maraîchers participants accompagnés par l'animatrice du GAB52 et un technicien

CA52 pour visiter 4 exploitations en maraîchage diversifié (de 1,5 à 4ha). Sur les 4 exploitations, toutes vendent en direct : marchés, paniers, AMAPs, magasin de producteurs, restauration collective. Si le contexte de production est très différent de la Haute-Marne (proximité de Lyon, sols sablo-limoneux et climat moins rude), les maraîchers ont beaucoup apprécié les échanges techniques, notamment ceux autour de l'auto-construction de matériel.



Tous les outils de l'Atelier Paysan sont équipés d'un triangle d'attelage qui remplace le système 3 points classique. Il permet d'atteler son outil en quelques secondes, tout en restant sur son poste de conduite.

Tous les maraîchers rencontrés sont impliqués dans l'Atelier Paysan* – une SCIC qui regroupe agriculteurs, salariés, structures de développement agricole avec pour objectif la réappropriation de savoirs paysans et l'autonomisation pour les agroéquipements adaptés à l'agriculture biologique. Le collectif met à disposition des plans pour ses adhérents, organise des formations pour auto-construire une grande diversité de matériel et maîtriser leur utilisation: Vibroplanche, rouleau perceur, butteuse à planche, houe maraîchère ... Les participants au voyage sont repartis avec de nouvelles idées à mettre en œuvre sur leurs exploitations et la volonté de continuer l'échange de pratiques en maraîchage bio, lors d'un prochain voyage 2017 mais aussi en département et en région tout au long de l'année.

*Plus d'infos : www.latelierpaysan.org

ASSOCIATION DES CHAMPAGNES BIOLOGIQUES



• ACB •
Association des Champagnes Biologiques

PASCAL DOQUET, NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'ACB

Pascal DOQUET, vigneron à Vertus (51), succède à Vincent LAVAL à la présidence de l'association.



Rouleau perceur auto construit pour bâche plastique

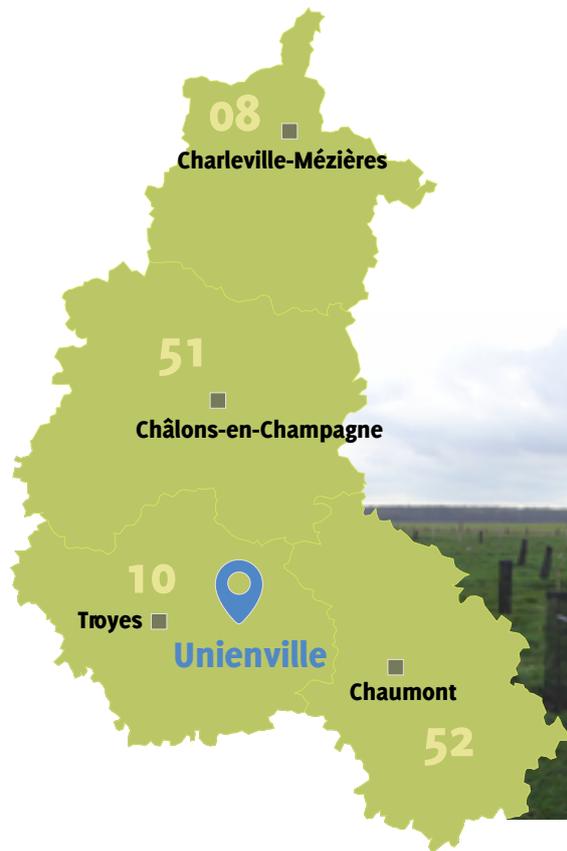


Rencontre avec

DELPHINE BOUVRY & LIONEL MARTENS



Éleveurs bio à Unienville (10)



Pouvez-vous nous présenter votre parcours en quelques mots ?

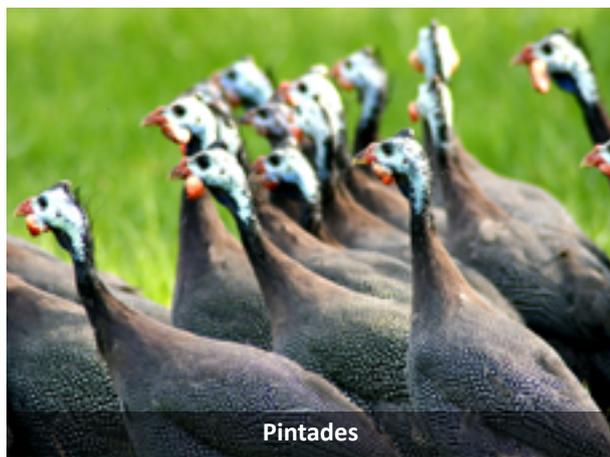
Delphine BOUVRY : « Je viens du Canada, j'ai fait mes études là-bas. J'avais créé une petite AMAP bio et j'ai fait un peu de maraîchage. Mes parents sont éleveurs, ils ont un élevage de bisons et de chevaux. J'ai rejoint Lionel en 2000 en France et je me suis installée sur la ferme avec lui. »

Lionel MARTENS : « J'ai fait des études agricoles et un stage d'un an à Alberta. J'y serais bien resté mais je suis rentré en France pour reprendre la ferme de mes parents en 1999, je ne pensais pas être agriculteur au départ ! J'ai tout de suite créé l'atelier de volailles, assez progressivement et en vente directe. Ça nous a laissé le temps de fidéliser notre clientèle. »

Pourquoi avoir fait le choix de l'agriculture biologique ?

Delphine BOUVRY : « Après mon expérience dans le bio au Canada, j'y pensais déjà... »

Lionel MARTENS : « Ça a fait son chemin tout douce-



Pintades

ment. Je me souviens encore, les enfants me demandaient s'ils pouvaient venir traiter et je leur interdisais de m'accompagner, de ce côté-là on était contents de faire ce choix. Et puis au-delà de ça, il y a beaucoup d'autres raisons. On s'est convertis en 2010, parce qu'on le voulait vraiment, pas forcément pour répondre à une demande. Au début, on proposait même des prix inférieurs au conventionnel... »

Comment fonctionne votre ferme ?

Delphine BOUVRY & Lionel MARTENS : « Nous avons 80ha, une partie en cultures de vente et des prairies. On fait de la luzerne, blé, triticale, épeautre, pois d'hiver, mélanges, ... On manque de matériel ; dans le coin, nous sommes les seuls en bio, ce n'est pas toujours facile... On attire l'œil de nos voisins, mais certains se posent des questions, et se disent que c'est peut-être pas si mal la bio !

Pour l'élevage, on a commencé par les poulets, et on a créé l'atelier bovin en 2008. La production de volailles nous permet de sécuriser notre système et puis il y a une forte demande. Nos clients prennent facilement plusieurs poulets



Angus noire

Delphine BOUVRY & Lionel MARTENS

Bœufs et veaux (Angus noire),
volailles : poulets, pintades, canards.
Petits fruits (Saskatoon).

Transformation : confitures, gelées
Débouché : Vente directe à la Ferme,
points de vente (SCOP de Vienne à
Troyes).

SAU : 79 HA

Installation de Delphine : 2014

Ferme bio depuis 2010

UTH : 2.8



à chaque fois. On abat nos poulets tous les deux mois, et on essaie d'avoir des veaux toute l'année. Il y a deux périodes plus calmes dans l'année, en été et en janvier après les fêtes, où on diminue la vente directe. Et puis les vaches sont dehors à cette période, ce qui nous fait un peu moins de travail. C'est le moment pour nous de se concentrer sur d'autres projets. On a fait beaucoup de choses en auto-construction dans la ferme !

Au niveau du temps de travail, on ne compte pas nos heures. On essaie de se fixer des objectifs et ne pas travailler plus de 60h/semaine, mais ce n'est pas facile...»

Au niveau de la commercialisation, plutôt circuits courts ou circuits longs ?

Delphine BOUVRY & Lionel MARTENS : «Pour les cultures, on vend aux coopératives et une partie est autoconsommée. Pour l'élevage, tout est vendu avant abattage. Économiquement parlant, les céréales nous rapportent autant que la vente directe. Notre avantage, c'est qu'on a une clientèle fidèle. Mais on ne communique pas assez sur nos produits... Ce qu'on aime c'est également le contact avec les gens. Certains clients nous demandent de visiter la ferme, et on aime prendre le temps de discuter avec eux. Ce qu'on veut, c'est montrer aux gens où sont produits les poulets qu'ils achètent, être transparents. C'est une question de confiance.»

Quels sont vos projets ?

Delphine BOUVRY & Lionel MARTENS : «Nous avons réfléchi à comment faire des économies d'échelle sur une ferme : en augmentant notre production de volailles ou en se diversifiant ? Le problème ce sont les moyens humains, on a un super potentiel, mais il faut trouver la bonne personne. A l'heure actuelle, on va augmenter notre production de volailles, lancer notre atelier de découpe et notre magasin puis planter des arbres. Déjà 500 arbres de plantés, entre les fruitiers et les autres essences qu'on retrouve dans nos champs. Pour le paysage, c'est beaucoup plus agréable.» ■



Chantier du magasin et atelier de découpe
attenant à la ferme



Colza et féveroles

ELEVAGE BIO

Chargé de mission: Iska GLASER @: i.glaser@biochampagneardenne.org

Retour sur les réunions fonds associatifs à UNEBIO Centre-Est

L'association UNEBIO Centre Est, la structure actionnaire des éleveurs de la grande région Centre-Est au sein de la structure de commercialisation UNEBIO, a mis en place depuis début 2016 un nouveau mode de prélèvement en fonds associatifs.

Afin de répondre aux questions des éleveurs sur ce nouveau système de prélèvement et d'expliquer les projets sous tendus par les fonds associatifs, 2 réunions d'informations ont été organisées en Champagne-Ardenne :

- La première à Chaumont (52), le mardi 8 décembre 2015, a réuni 16 éleveurs.
- La seconde à Poix-Terron (08), le jeudi 14 janvier, a réuni 17 éleveurs.



Les échanges furent variés et intéressants, et nous avons pu ressentir l'intérêt des éleveurs pour le projet de développement d'un pôle commercial bio sur la région Grand Est.

Pour ce qui est du bilan des retours, sur les 39 éleveurs livrant la filière UNEBIO, 25 ont renvoyé leurs traités d'apport 2016 signés et 24 ont effectués les versements en fonds associatifs.

Une relance papier a été réalisée, il y a quelques semaines pour les derniers éleveurs n'ayant pas encore renvoyé leur traités d'apports, ce sera le dernier rappel effectué par UNEBIO Centre-Est.

UNEBIO en Champagne-Ardenne

Sur la Champagne-Ardenne, on observe une augmentation de 30% des volumes d'animaux abattus en 2015 (780 gros bovins) par rapport à 2014 (600 gros bovins), et les derniers chiffres des conversions laissent présager d'un nombre assez important de nouveaux animaux bio qui arriveront sur le

marché d'ici à 2 ans.

C'est pourquoi il est plus que primordial que les éleveurs bio s'engagent au sein de leur filière UNEBIO :

- En renvoyant leurs traités d'apport et en versant leurs fonds associatifs afin de participer pleinement au développement de la filière viande bio
- En participant aux réunions d'informations ou de consultations au sujet du pôle commercial Grand Est qui fera de ce projet, le projet des éleveurs
- Pour accompagner le développement du pôle commercial qui sera un vrai moteur de la valorisation des viandes bio de la grande région Est
- Pour faire passer le message de la filière auprès de leurs voisins et/ou amis qui se convertissent au bio ou réfléchissent à une conversion, afin que tout éleveur en conversion se pose la question de la commercialisation de sa viande une fois en bio

Les responsables de secteurs ainsi que le coordinateur filière UNEBIO sont à votre écoute si vous avez la moindre question. ■



Contacts :

- Samuel DELOBBE (coordinateur filière) : 06 07 49 33 10 / EMAIL : unebio.asso@gmail.com
- Hélène TROUVE (responsable secteur 10/52) : 07 86 78 88 86
- Margot WANSART (Responsable secteur 08/51) : 06 70 94 33 95 <http://www.unebio.fr/>
- Jean-Michel CAMUS, éleveur de charolaises et administrateur pour la Champagne-Ardenne 06 04 19 76 66

AGROBIO 51

RETOUR SUR LA JOURNÉE MARAICHAGE BIO

par Samuel MARTIN @: agrobio51@biochampagneardenne.org ● Agrobio 51 ●



Les Agriculteurs Bio de la Marne

Le 8 février une rencontre à Coolus sur le maraichage bio a été faite en partenariat avec la FRAB. Cette journée a rassemblé une quinzaine de personnes. La journée a permis de faire le point sur la campagne 2015, le bilan des actions menées et d'envisager celles pour 2016.

Suite au repas partagé, nous avons visité la ferme d'Elise VIE à Breuvery sur Coole, installée depuis 2 ans. Elle travaille pour le moment 1 ha en plein champ et 1000m² sous serre. Les échanges ont porté sur l'organisation générale de la ferme, les serres, le travail du sol, le matériel, les cultures en place et prévues, et les semis.



Programme d'actions 2016 de la Cellule Eau de la FRAB

La Cellule Eau de la FRAB a élaboré son programme d'actions 2016 ! Son objectif : promouvoir l'AB et ses pratiques pour préserver l'eau !

Diagnostiques

Nous mènerons une dizaine de pré-diagnostic agrobiologiques sur des zones à enjeux eau. Cela consiste à faire, sur un territoire donné, un état des lieux de l'agriculture biologique et de son potentiel de développement. Selon les résultats de ces pré-diagnostic, nous participerons à l'élaboration de diagnostics de développement de l'AB plus complets puis à la réflexion et à la mise en place de plan d'actions.



Panneaux du réseau des fermes

Réseau des fermes témoins (RFT)

Nous animons le réseau des fermes témoins (RFT). Nous avons prévu de faire rentrer deux nouvelles fermes dans notre réseau, d'actualiser deux à trois diagnostics de ferme, et d'actualiser le guide RFT.

Encourager les filières

Enfin, la Cellule eau travaille également au développement des filières biologiques afin de permettre et d'encourager la conversion et le maintien en AB. Nous menons une étude des filières bovines et ovines dans le nord des Ardennes. Cela consiste à caractériser la production pour les filières concernées sur les zones à enjeux eau, et à caractériser les opérateurs biologiques et conventionnels.

L'objectif est de dresser la palette de débouchés bio et locaux existants et d'identifier les besoins en débouchés. Les résultats de cette étude serviront à l'établissement d'actions pour le développement territorialisé des filières biologiques bovines et ovines.

En espérant vous voir nombreux à nos animations, nous restons à votre écoute pour tout renseignement. ■

Animations Eau

Nous avons prévu l'organisation d'une vingtaine d'animations sur les quatre départements (Ferme bio ouverte, Vigne bio ouverte, restitution de simulation de conversion, etc.) en variant les thématiques et les intervenants afin de répondre aux besoins des producteurs et du territoire à commencer par la protection de l'eau ! Nous travaillerons à la mise en place de groupes d'échange entre producteurs sur trois thématiques : la fertilisation, la gestion des adventices et la conversion.



GAB 10

RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

par Samuel MARTIN @: gab10@biochampagneardenne.org



• GAB 10 •

Les Agriculteurs Bio de l'Aube

L'AG de l'association des producteurs bio de l'Aube s'est tenue le 25 janvier à Troyes. Cette rencontre a rassemblé près de 38 personnes œuvrant à la dynamique de l'agriculture biologique par leurs actions (producteurs, porteurs de projets, partenaires financiers, associations partenaires, coopératives, chambre d'agriculture, lycée agricole,...).

Les éléments à retenir :

- Le changement de nom de l'association. En effet, l'ABBA 10 se transforme en GAB 10 pour Groupement des Agriculteurs Biologiques de l'Aube
- Les actions 2016 du GAB 10 : organisation de journées d'échanges sur ferme, développement d'un marché à la ferme, communication sur l'AB, intervention en stage 21h.



BILAN DES NOUVELLES NOTIFICATIONS ET DES ARRÊTS DE L'ANNÉE 2015

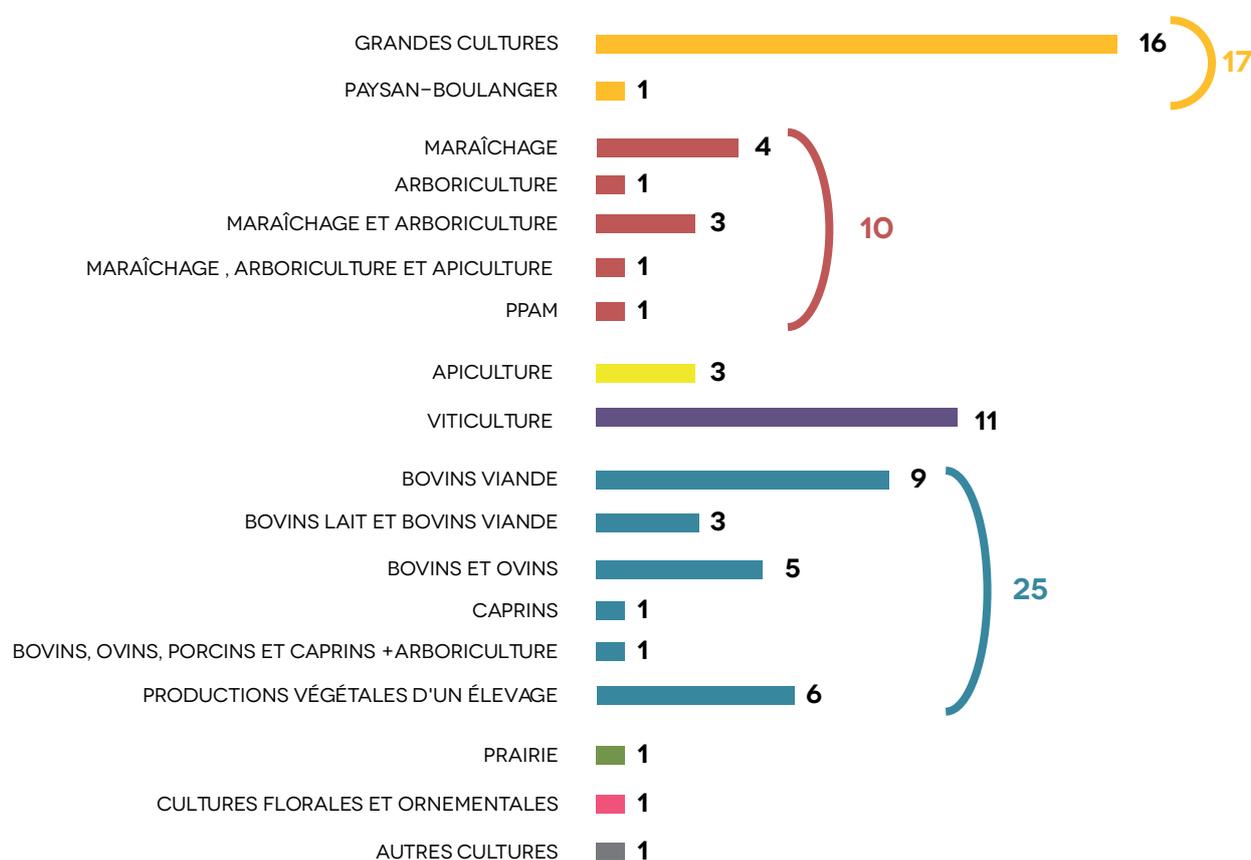
Chargé de mission : Bastien GUICHETEAU

@: b.guicheteau@biochampagneardenne.org

L'année 2015 a été marquée en Champagne-Ardenne, comme à l'échelle nationale, par un nombre très important de nouveaux engagements en bio. On n'en compte pas moins de 69 sur l'ensemble de la région.

Cette progression concerne globalement toutes les productions : les fermes d'élevage (25), les grandes cultures (17), les domaines viticoles (11) et les fruits, légumes et PPAM (10). On compte également 3 engagements en apiculture.

• Progression nette sur l'année 2015 :
+ 46 FERMES ET DOMAINES BIO



En élevage

D'après ce graphique, on peut voir que plusieurs fermes ont engagé leur atelier lait en plus de leur atelier allaitant. De plus, on peut noter une dynamique en élevage ovins dans les Ardennes. Enfin, on peut voir que certaines fermes d'élevage n'ont converti que les productions végétales de leurs exploitations. En termes de répartition (cf. carte page 13), ces nouveaux élevages sont situés principalement dans les Ardennes (14), ensuite en Haute-Marne (7), dans l'Aube (3) et dans la Marne (1).

En grandes cultures

Parmi les 17 nouvelles fermes, on peut noter 8 nouveaux engagements dans l'Aube, dont la conversion d'un paysan-boulangier, 5 dans la Marne, dont un retour en bio, 3 en Haute-Marne, et 1 dans les Ardennes. On peut remarquer que ces nouvelles fermes bio en grandes cultures sont quasiment toutes en dehors de la Champagne Crayeuse et ont engagé des parcelles en céréales sans passer par une étape « luzerne ».

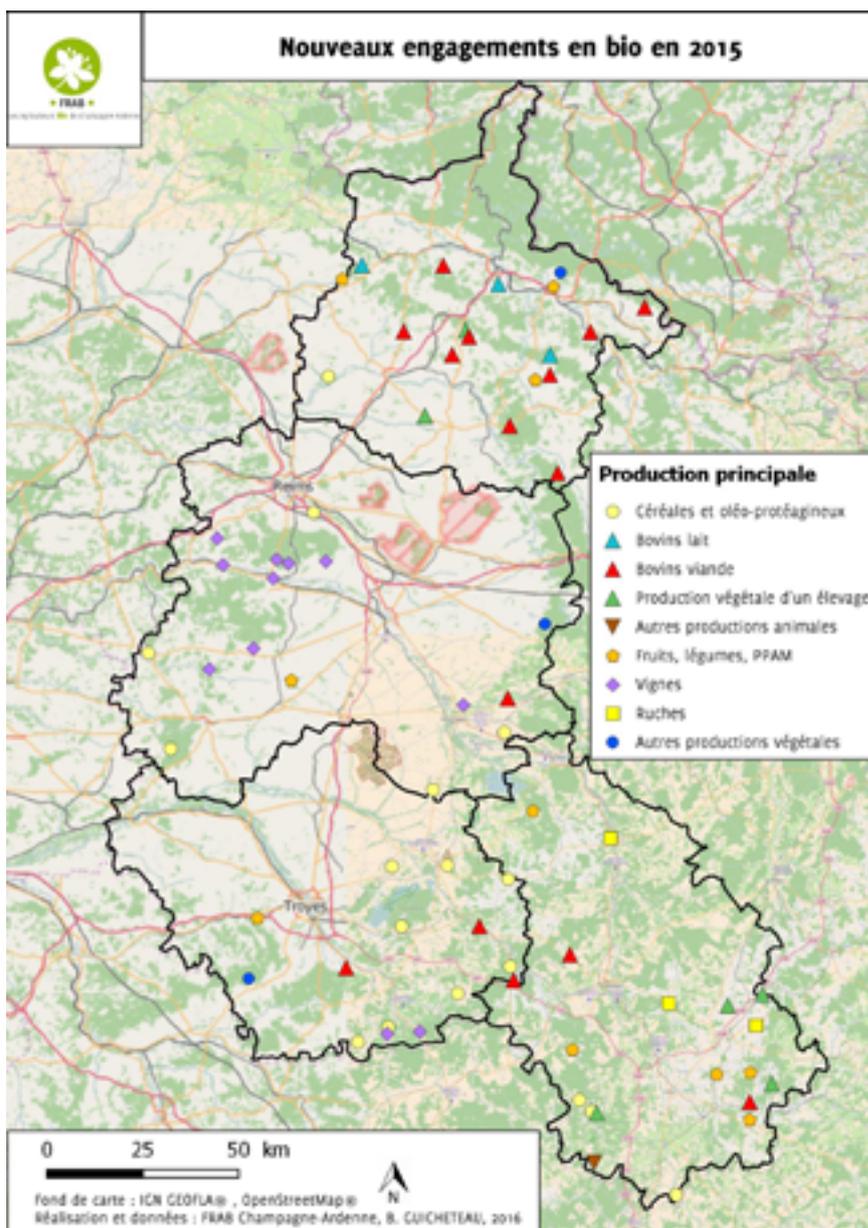
Maraîchage

On dénombre 8 nouvelles fermes en maraîchage, dont 4 qui produisent également des fruits et une qui prévoit de lancer une production apicole. Ces fermes sont réparties dans les 4 départements (3 en Haute-Marne, 3 dans les Ardennes, 1 dans l'Aube et 1 dans la Marne). De plus, une nouvelle ferme est spécialisée en PPAM en Haute-Marne.

Viticulture

Les engagements en viticulture sont situés davantage dans la Marne avec 9 domaines. Dans l'Aube, on dénombre 2 nouveaux domaines.

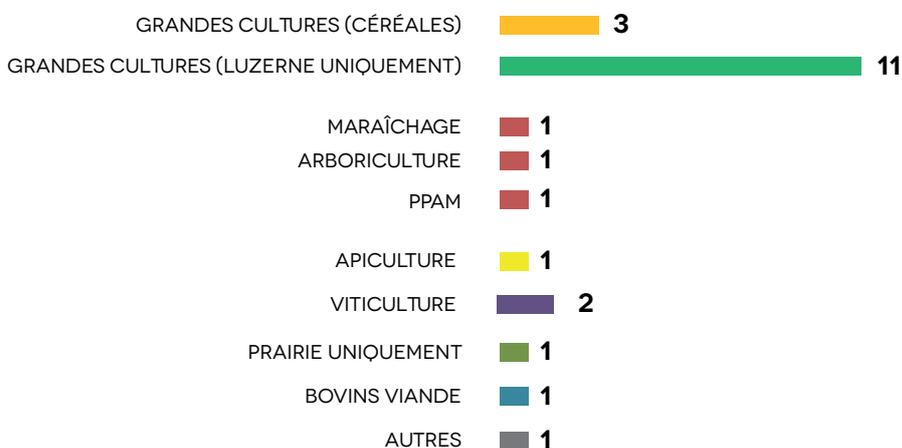
On peut également noter un engagement en horticulture (cultures florales et ornementales) dans les Ardennes.



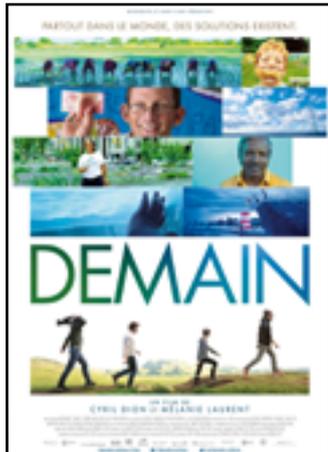
Les arrêts 2015

Les arrêts sont au nombre de 23 et concernent essentiellement les grandes cultures avec 14 fermes. Précisons que 11 d'entre elles n'avaient que de la luzerne engagée en bio, la surface correspondante ne devrait donc pas être trop importante. Cette surface devrait être largement compensée par les 17 conversions en grandes cultures.

Dans tous les autres secteurs de production, les arrêts ne concernent que 1 ou 2 fermes au maximum et ne s'inscrivent pas du tout dans la tendance générale qui est à l'augmentation du nombre de fermes en bio.



À VOIR



Demain

Cyril Dion et Mélanie Laurent sont partis avec une équipe de quatre personnes enquêter dans dix pays pour comprendre ce qui pourrait provoquer une catastrophe et surtout comment l'éviter. Durant leur voyage, ils ont rencontré les pionniers qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation. En mettant bout à bout ces initiatives positives et concrètes qui fonctionnent déjà, ils commencent à voir émerger ce que pourrait être le monde de demain....

Plus d'informations

par Cyril Dion, Mélanie Laurent.
<http://www.demain-lefilm.com/>
 Durée : 1h58 min



Enquête de sens

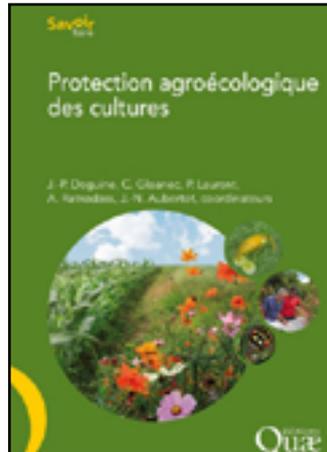
Deux amis d'enfance ont décidé de tout quitter pour aller questionner la marche du monde. Leur voyage initiatique sur plusieurs continents est une invitation à reconsidérer notre rapport à la nature, au bonheur et au sens de la vie...

Ils croiseront sur leur chemin Vandana Shiva, Pierre Rabhi, Trinh Xuan Thuan, Marianne Sébastien, Satish Kumar, Hervé Kempf, des lamas, des chamans...

Plus d'informations

par Nathanaël Coste, Marc de la Ménardière
<http://enquetedesens-lefilm.com/>
 Durée : 1h 27min

À LIRE

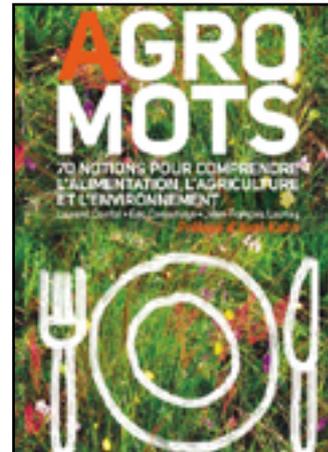


Protection agroécologique des cultures

Jean-Philippe Deguine, Caroline Gloanec, Philippe Laurent, Alain Ratnadass et Jean-Noël Aubertot

À partir d'une présentation des principes de l'agroécologie et de leur application à la protection des cultures, cet ouvrage analyse plusieurs expériences participatives réalisées en vraie grandeur, dans différents contextes. Il en tire des recommandations concrètes pour l'ensemble des systèmes de cultures tempérés et tropicaux, véritables clés de cette transition agroécologique recherchée.

Prix : 29,00€
 Parution : 13/01/2016
 Editeur : Quae
 Collection : Savoir faire



Agro-mots

Laurent Cointot, Eric Connehaye et Jean-Francois Launay

70 notions pour comprendre l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

Entre mots et images. D'abeille à Xylella (bactérie tueuse de l'Olivier), ces 70 mots-clés permettent d'ouvrir d'autres yeux sur le monde complexe et fascinant qui nous entoure et de construire une vision globale des enjeux dans les domaines de l'alimentation de l'agriculture et de l'environnement, au quotidien et pour l'avenir.

Prix : 22,50€
 Parution : 03/03/2016
 Editeur : Le Cherche Midi

CONSOMMER, AGIR

SIGNEZ LA PÉTITION « OGM TRANSPARENCE »

Le Rassemblement citoyen « Consommateurs pas cobayes! » lance une nouvelle campagne nationale intitulée « OGM TRANSPARENCE » destinée à obtenir l'étiquetage obligatoire de tous les produits alimentaires confectionnés à partir d'animaux ou de produits issus d'animaux qui ont été « nourris aux OGM » :

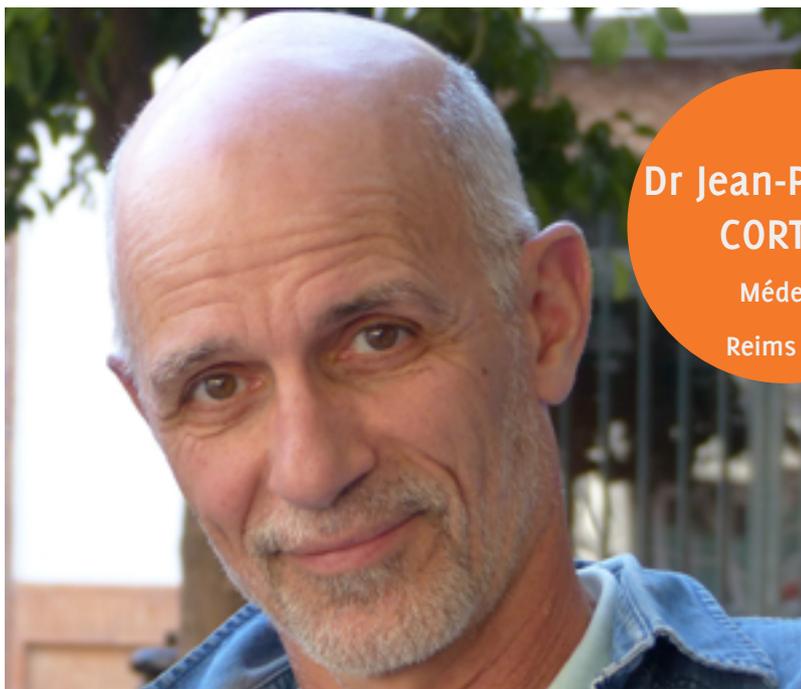
- Parce que **95 % des Français** souhaitent, en vertu de leur droit à l'information la plus grande, la transparence sur les étiquetages.
- Parce que les OGM composent la nourriture de **90 % des animaux d'élevage** en France (dans la plus grande opacité) ce qui affecte les viandes (bœuf, veau, mouton, volailles, etc.), lait, yaourts, beurre, fromage, crème, crèmes glacées, œufs, plats cuisinés, poissons, etc.

Présentation et signature en ligne sur www.consommateurspascobayes.com



LA BIO VUE

PAR :



Dr Jean-Philippe
CORTIAL

Médecin

Reims (51)

“

L'équilibre alimentaire, comme la consommation d'aliments de qualité, est un facteur essentiel dans le maintien de la santé. L'alimentation est une des sources possibles d'exposition de la population aux pesticides, perturbateurs endocriniens et métaux lourds. Des résidus de pesticides sont en effet retrouvés dans près de 50% des fruits et légumes non bio en France. Une enquête récente menée par Générations Futures portant sur les salades, retrouve sur certains échantillons plusieurs résidus de pesticides interdits, ou susceptibles d'être des perturbateurs endocriniens [1].

L'existence de traces de multiples molécules est préoccupante, en raison de l'effet cocktail: un mélange de molécules à très faible dose peut avoir un effet sur l'organisme, alors que chaque molécule prise séparément est inactive. Le dogme "C'est la dose qui fait le poison" ne s'applique pas à l'effet de ces molécules, la toxicité dépendant plus des "fenêtres d'exposition": le fœtus par l'exposition de la mère pendant la grossesse, le jeune enfant, sont particulièrement sensibles aux effets des perturbateurs endocriniens.

Selon un rapport de l'ANSES, la grande majorité des produits biologiques ne contient pas de résidus de pesticides [2]. Une étude américaine dosant chez des enfants les métabolites urinaires de pesticides organophosphorés, montre que ces taux s'effondrent après une semaine d'alimentation biologique, démontrant que la principale source de contamination est alimentaire [3].

Il existe peu d'études comparant sur la durée l'état de santé d'un groupe à l'alimentation conventionnelle et d'un groupe ayant essentiellement recours au bio.

L'étude en cours Nutrinet [4], qui recueille sur une longue période les caractéristiques alimentaires des participants, ainsi que leur état de santé, devrait à terme donner des informations précieuses.

La participation des pesticides et perturbateurs endocriniens à la forte augmentation de certaines pathologies est prouvée ou fortement suspectée (certains cancers, maladie de Parkinson, malformations, troubles de la fertilité, obésité et diabète, autisme et troubles du développement...).

Sans attendre des certitudes épidémiologiques, qui risquent d'être trop tardives, la réduction de l'exposition des populations à ces substances est vivement souhaitable.

Consommer majoritairement des aliments bio est un des moyens d'y parvenir.

Par ailleurs, le mode de production biologique, en proscrivant le recours aux produits phytosanitaires de synthèse, élimine les risques associés à ces produits pour les utilisateurs professionnels qui en sont les premières victimes, et concourt à une moindre pollution environnementale.

”

[1] <http://www.generationsfutures.fr/pesticides/expert5despesticidesdansdes-salades/>

[2] <https://www.anses.fr/fr/system/files/NUTRaAgriBio.pdf>

[3] <http://ehp.niehs.nih.gov/1408660/#r33>

[4] <https://www.etudenutrinetsante.fr/>

AGENDA

Retrouvez tous les événements du réseau bio en région ici :



FERME BIO OUVERTE CHEZ THIERRY REMY

À MAGNEUX (52)

Mardi 26 avril à 14h

Découverte d'une ferme en polyculture élevage bovin laitier via les indicateurs du diagnostic IDEA.

FERME BIO OUVERTE CHEZ PHILIPPE BOILEAU

À NOUART (08)

Mardi 03 mai à 14h

Bilan 5 ans après la conversion à l'AB dans un système en polyculture-élevage bovin laitier.

VIGNE BIO OUVERTE CHEZ ALAIN REAUT

À COURTERON (10)

Jeudi 12 mai à 10h

Travail du sol en viticulture biologique et pulvérisation.

FERME BIO OUVERTE CHEZ VINCENT LALOUELLE

À MORANGIS (51)

jeudi 9 juin à 14h

Fonctionnement d'une ferme en polyculture élevage bovin allaitant, et commercialisation via UNEBIO.

FERME BIO OUVERTE CHEZ VINCENT RONDELET

À VALLERET (52)

Mardi 14 juin à 14h

Légumineuses et semences fourragères en grandes cultures.

FERME BIO OUVERTE CHEZ FRÉDÉRIC LEFEBVRE

À SIGNY-L'ABBAYE (08)

Jeudi 16 juin à 9h30

Commercialisation des productions d'élevage bovin / ovin en circuit court et de proximité.

FERME BIO OUVERTE CHEZ JORDAN ET GILLES GUILLET

À JUNIVILLE (08)

Mardi 21 juin à 14h

Production de légumes de plein champ biologiques.

ANNONCES

TAUREAUX À VENDRE

Vends 3 taureaux Charolais en AB, environ 30 mois, nourris herbe (été) et foin + 1kg d'avoine (hiver)

Prix indicatif : 1800€

Contact : Jérôme Grulet - 06 80 46 73 30

Ferme de Solférino 08220 MAINBRESSY

PARTICIPEZ AU PRINTEMPS BIO 2016

La FRAB et les GAB se mobilisent et lancent un appel à participation au Printemps Bio qui se déroulera pendant toute la première quinzaine de juin.



Vous aussi, participez !

Le Printemps Bio est un événement national initié par l'Agence Bio avec pour objectifs de sensibiliser, d'informer et de promouvoir l'agriculture biologique ; de faire découvrir la variété des produits bio ; de privilégier les échanges et les rencontres avec les acteurs locaux de l'agriculture biologique. La FRAB, en tant que relais régional, coordonne et développe des opérations avec les acteurs locaux de la région.

Si vous organisez un événement bio entre le 1er et 15 juin et que vous souhaitez communiquer, contactez Sébastien DUSOIR :

s.dusoir@biochampagneardenne.org | 03 26 64 90 29

Consultez la "bourse d'échange bio" en Champagne-Ardenne

<http://www.biochampagneardenne.org/nos-actions/actualites/160-consultez-la-bourse-d-echange-de-la-frab>

Cette action vise à favoriser la solidarité entre céréaliers et éleveurs, n'hésitez pas à vous en servir et à revoir l'utilisation de vos récoltes. Si elles ont peu de valeurs dans les débouchés classiques, elles peuvent intéresser les éleveurs pour du fourrage.

Contact : Céline BARRERE

c.barrere@biochampagneardenne.org | 03 26 64 85 11

Faire paraître une annonce dans l'ABrégé

Vous souhaitez passer une annonce?

Contact : Sébastien DUSOIR

s.dusoir@biochampagneardenne.org | 03 26 64 90 29

Tarif : 5€ par annonce. Gratuit pour les adhérents et sympathisants du réseau bio de Champagne-Ardenne (GAB, FRAB et Association des Champagnes Biologiques)